

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 44 (1915)

Heft: 18

Artikel: À propos de la composition française

Autor: Page, Joseph

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039463>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de la récréation, il vient refermer les croisées, de sorte que l'aération des classes est complète. Lorsque le signal de la rentrée a été donné, toutes les classes, l'une après l'autre, rentrent en rangs sans parler ni faire avec les pieds le moindre bruit.

(A suivre.)



A propos de la composition française

Les examens des écoles sont terminés. Dans leur conférence du printemps dernier, nos chers inspecteurs ont formulé leurs remarques sur chacune des branches du programme. En pays de Glâne, la composition française n'a pas été satisfaisante dans son ensemble. Un des points essentiels du programme se trouve donc en souffrance. Cruelle constatation pour les maîtres soucieux du progrès ! Nous n'avons pas encore la clef de l'enseignement de la rédaction. Et pourtant, que n'a-t-on pas écrit pour nous la donner ?

Le *Bulletin pédagogique*, que chaque maître a entre ses mains, nous fournit, à ce sujet, des indications précieuses. Dans le n° 16, page 371, année 1910 ; n° 3, page 56 et n° 8, page 174, 1911, M. Barbey, Firmin, inspecteur scolaire, a exposé la méthode de la composition française. Les nos 8 et 9 de 1908, aussi paru sous le titre : *Glanures pédagogiques*, contiennent des études et des expériences de quelques instituteurs de la Broye sur le même objet.

M. Ph. Quinche, dans les nos 6 et 7, pages 131 et 145, année 1913, montre ce qui se fait actuellement dans les milieux pédagogiques avancés de la Suisse allemande.

L'Annuaire de l'Instruction publique suisse 1912 renferme, page 123, des procédés inédits, par Jean Cart. Toutes ces publications peuvent rendre les meilleurs services au maître qui veut se donner la peine de les étudier et de les méditer.

Et chaque année, nombre de livres nouveaux se proposent d'initier les petits à la rédaction.

La question de la préparation de la composition est traitée avec ampleur dans nos réunions régionales. A E., la méthode suivie par notre aimable conférencier était celle qui est préconisée : l'acquisition des idées par l'observation directe au moyen des sens. Ce fut excellent. La réunion se trouva être sur tous les points de l'avis de M. l'Inspecteur. « C'est ainsi que je procède », murmura un chacun avec un signe de tête approbateur.

Sur ce, passons dans quelques classes, et examinons les travaux de rédaction. Aigre surprise ! je ne trouve que banalité. Toutes les compositions sont les mêmes. Ce n'est qu'un cliché, plus ou moins bien fidèle dans les détails, à ce qui fut préparé en commun. Point d'idées pittoresques ou ingénues du jeune âge ! Pour la forme, les sempiternels verbes *être, avoir, les il y a, je vois, etc.* Très peu de mots propres, c'est-à-dire de ceux que l'on ne peut pas remplacer par un meilleur. Aucune tâche ne révèle la personnalité de l'élève. En somme, la composition a fleuri pour produire..... un fruit rabougri.

N'importe, la méthode employée, me répéterez-vous, est un moyen rationnel pour nos élèves. D'accord, mais alors, avouez qu'elle est mal appliquée.

Ecoutez le *Manuel général* :

La bonne préparation à la composition française.

« Si nous sommes dans la bonne voie pour le choix des
« sujets, il n'en est pas de même quand il s'agit de les pré
« parer avec nos élèves ; dans ces cahiers, j'ai trop rencontré
« de développements qui se ressemblent. Qu'est-ce à dire,
« sinon que la préparation a été trop bien faite, par suite
« qu'elle a été mal faite ; elle a été trop bien faite, parce
« qu'elle a mâché la besogne aux élèves, parce qu'elle leur
« a tout fourni, idées, plan, développement, moyens d'expres-
« sion même. Elle a été mal faite, parce qu'elle n'a abouti
« qu'à un exercice de mémoire, qu'à un travail de copie.

« Préparer, ce n'est pas fournir des idées, c'est indiquer
« le moyen de les trouver ; préparer, ce n'est pas donner un
« plan, c'est chercher ensemble la façon de le faire ; préparer,
« ce n'est pas développer, c'est faire découvrir les sources du
« développement et enseigner la manière de les exploiter ;
« préparer, c'est émouvoir le cœur de ses élèves, exciter leur
« imagination, c'est les aider à voir clair en eux, à dégager
« leurs idées ou leurs sentiments, à les préciser, à les expri-
« mer, c'est, en un mot, encourager leur petite personnalité
« à se manifester et ainsi aller droit au but que cet exercice
« de la composition, important entre tous, se propose d'at-
« teindre : former l'homme dans l'enfant. »

(A suivre.)

Joseph PAGE.

